

IX

Pour revenir au monastère et à l'église des Récollets de cette ville, dont la disparition prochaine a été la cause de ce travail, il est bon de rappeler que nous en étions rendus au 2 septembre 1813, date de la mort du Père Louis. Comme ce Père était le dernier survivant de son Ordre, le gouvernement, en vertu du droit de confiscation qu'il s'était arrogé par la conquête sur les biens des Ordres Religieux dont il avait décrété l'extinction, devint dès lors le maître de l'établissement des Récollets de Montréal. Les troupes occupaient déjà, comme nous l'avons vu, une partie du monastère, elles continuèrent à l'occuper jusqu'à la fin de la guerre.

En 1818, le gouvernement désirant acquérir l'île Ste. Hélène pour y ériger des fortifications, proposa à l'honorable M. Grant qui en était propriétaire, de l'échanger contre l'établissement des Récollets et cette offre fut acceptée. Pour tirer plus avantageusement parti de ce vaste terrain, M. Grant y fit tracer la rue Ste. Hélène ainsi appelée du nom de l'île qu'il avait donnée en échange, la rue Lemoine du nom de la baronne de Longueuil, son épouse, et la rue des Récollets, en mémoire des anciens propriétaires du sol, puis disposa des emplacements qui faisaient face sur ces différentes rues. Restaient encore l'église et les bâtisses contigues qui n'avaient pas été entamées : les catholiques de la paroisse de Montréal à qui cette vieille relique rappelait encore alors ses anciens possesseurs, et tant de pieuses cérémonies dont ils avaient été les témoins, dans ce sanctuaire auquel étaient attachées une foule de grâces et de dévotions particulières, exprimèrent un vif désir d'en faire l'acquisition, et la Fabrique l'acheta de M. Grant moyennant la somme de £4,500. C'était pour le temps une somme considérable, mais on y tenait tellement, que le prix ne diminua en rien dans la paroisse la satisfaction d'avoir sauvé le vénérable monument de la destruction.

On trouve à ce propos dans la fameuse *Sabredache* du Commandeur Viger, le passage suivant qu'on me saura gré, j'espère, de citer en entier. Extrait de la *Sabredache* :

“ *Les RR. PP. Récollets.*—J'aime à placer ici, dit-il, quelques souvenirs sur ces bons Pères qu'une plume sentimentale et patriotique traçait en 1818 dans une feuille périodique de Montréal qui n'a eu que six mois d'existence.”

(Extrait de *l'Abeille Canadienne*, septembre 1818, page 160.)

“ *Eglise des Récollets.*—Une des circonstances les plus favorables